



MANON BILLARD

LES PRINCES DES CANYONS

Avec ses images de bouquetins équilibristes perchés sur des falaises abruptes et dorées, la photographe et écologue Manon Billard nous plonge dans l'univers semi-désertique de l'Andalousie.

La lumière tant attendue d'un matin de printemps dévoile deux silhouettes fières, deux jeunes mâles s'exerçant pour de futurs combats.



Le désert de Gorafe est déchiré par des canyons profonds, formant des dédales sinueux qui rappellent les paysages arides de l'Ouest américain.



Dans la région de Grenade, une population de bouquetins ibériques évolue dans des badlands aux teintes ocre.

Dans le désert de Tabernas, les pluies rares et torrentielles façonnent ces formations géologiques étonnantes, dépourvues de végétation.



« LES BOUQUETINS IBÉRIQUES ÉVOLUENT DANS DES RELIEFS ABRUPTS, SUR DE LA ROCHE TRÈS FRIABLE. C'EST SURRÉALISTE. »



La lumière crue du désert exalte les contrastes : elle inonde les crêtes, pare les bouquetins de dorures et engloutit les précipices dans l'ombre.



Grâce à des sabots incroyablement adhérents à la roche, les bouquetins peuvent atteindre des promontoires inaccessibles au cœur des badlands.



Malgré l'apparente fragilité de la roche, les bouquetins n'hésitent pas à s'engager dans des courses-poursuites effrénées, dévalant avec aisance ces cheminées de fées vertigineuses.



Dans ces milieux arides en apparence hostiles, une vie discrète s'épanouit : un renard roux au pelage doré, des guépiers en halte migratoire dans un oued et un crave à bec rouge, sentinelle des crêtes, nichant dans ces reliefs escarpés (de gauche à droite).

Dans le désert de Gorafe soufflent l'immensité, la solitude et le silence. Partout où l'œil se perd, on contemple des monuments, des canyons et autres magnifiques empreintes du temps.



MANON BILLARD

« UNE APPROCHE BRUTE POUR RETROUVER L'ESSENTIEL »

PROPOS RECUEILLIS PAR MARINE DUMEURGER

Terre Sauvage : Comment est née votre passion pour la photo nature ?

Manon Billard : J'ai toujours aimé la nature. Je me suis naturellement orientée vers des études en écologie et, aujourd'hui, je travaille pour le parc naturel régional du Marais poitevin, en tant qu'écologue avec une expertise en avifaune et erpétologie. Étudiante, j'ai commencé la photographie. Rapidement, j'ai voulu entreprendre des séries sur le long terme nécessitant des immersions prolongées. Après un passage à l'étranger, en Nouvelle-Zélande, j'ai débuté ce projet sur les milieux semi-arides européens avec mon compagnon photographe, Lucas Mugnier. Dans ce cadre, j'ai obtenu la bourse Iris-Terre Sauvage. Je voulais alors me concentrer sur une nouvelle destination, l'Andalousie, après être allée dans les îles Canaries et les Bardenas Reales. Même si je suis plutôt attirée par les oiseaux, j'ai découvert dans le désert l'existence d'une population de bouquetins ibériques. Voir de gros mammifères dans ce milieu aride et minéral m'a tout de suite fascinée. Il faut s'imaginer qu'ils évoluent dans des reliefs abrupts, sur de la roche très friable. C'est assez surréaliste.

Qu'est-ce qui vous plaît tant dans cet écosystème ?

M.B. : Au départ, je ne pensais pas trouver ces zones semi-arides en Europe, près de chez moi. Je fantasmais plutôt sur les États-Unis et l'Australie. J'aime ces paysages, leurs formations géologiques,

leurs textures, leurs couleurs. Cette proximité me permet d'y revenir chaque saison. À l'heure de la course à l'image, le désert remet tout à plat. Il y a très peu de faune visible et on peut passer des journées entières dans le silence à entendre seulement un cri d'oiseau au loin. Cette approche brute incite à retrouver l'essentiel. Il faut chercher des heures durant, traquer pendant des phases de lumière très réduites, travailler sous contraintes. Mais lorsqu'on croise un roselin ou un œdicnème criard en plein désert, cette faune d'ordinaire si farouche et mimétique, la rencontre paraît d'autant plus folle !

Comment se sont déroulées vos journées sur place ?

M.B. : Comme les moments de bonne lumière sont limités, cela impose d'assister à tous les levers et couchers de soleil. Pour ma part, je fais peu d'affût. Mes photos se concentrent plutôt sur des paysages animaliers. J'observe immobile depuis des points de vue d'un versant à l'autre. J'attends l'opportunité ou la rencontre. Dans la journée, c'est plus calme et je me consacre alors à du repérage pour trouver des angles de vue intéressants et graphiques. Ce portfolio réunit deux sessions de deux semaines en 2024. L'une en avril avec des lumières chaudes et l'autre en octobre avec des ambiances plus douces. En automne, c'est le début du rut, le pelage des bouquetins mâles est très marqué avec des liserés noirs sur le dos et les pattes, ainsi qu'un masque sombre sur la tête.

Y a-t-il un moment particulier en lien avec le portfolio que vous aimeriez évoquer ?

M.B. : Je me souviens de ce gros bouquetin mâle, sans doute le doyen d'une harde. Il évoluait dans des canyons érodés, perché sur une falaise, et s'est retrouvé piégé sur une corniche, entouré par le vide. Il est resté là assis deux bonnes heures. Dès qu'il essayait de bouger, la roche s'effritait. C'était particulièrement stressant à observer, mais d'un coup il est parti. La moitié de la cheminée sous laquelle il était s'est écroulée à son départ. Il a réussi à sauter et atteindre un replat. C'était inespéré ! Il y a aussi cet autre mâle énorme que j'ai croisé dans le désert de Gorafe, toujours en Andalousie. J'avais du mal à trouver des bouquetins malgré les traces fréquentes et, un soir, j'en ai repéré un en train de boire dans les ornières laissées par les voitures. Il était tout seul, borgne, et est passé juste à côté de moi, sans me voir dans ce désert sans début ni fin.

Pouvez-vous parler de vos projets à venir ?

M.B. : Avec mon compagnon, nous continuons cette série sur les milieux semi-arides d'Europe. Nous sommes déjà retournés aux Canaries, à Fuerteventura, à Lanzarote, et envisageons de revenir en Andalousie l'année prochaine. Le projet s'appelle L'Appel du désert et devrait s'achever par un livre et une exposition

manonlucasphotography.com